



Terrain et covid

Covid 19 : Accueillir en crèche et construire de la confiance dans l'urgence

DANS CE CONTEXTE D'INSÉCURITÉ DÙ À LA CRISE DU COVID 19 COMMENT CONSTRUIRE DE LA CONFIANCE ET DE LA SÉCURITÉ CHEZ LES PARENTS ET LES ENFANTS ACCUEILLIS ?

EJE
GÉRANTE
DE LA MICRO CRÈCHE
LE BATEAU
DE PAPIER,
STRASBOURG
Marie Friedelmeyer

PHOTOGRAPHIE
©Marie Friedelmeyer

Cette crise nous a tous surpris. Pourtant j'avais posé la question à mon équipe juste avant la décision du confinement et il était évident pour nous qu'il fallait se mobiliser pour accueillir les enfants des soignants et des personnels prioritaires, et ceci dans un climat de sérénité :

- **pour les enfants** qui avaient déjà été parfois bien « ballotés » de mode de garde en mode de garde et avaient besoin d'un lieu d'accueil stable et rassurant,
- **pour les parents**, afin qu'ils puissent se donner à cette tâche prioritaire de soigner les malades ou d'assurer le travail nécessaire au pays pendant le confinement.

Dans le réseau de micro crèches TILIO dont je fais partie, nous avons décidé de réunir dans quelques crèches les enfants de personnels soignants ou prioritaires, puis quelques enfants se sont rajoutés par le bouche à oreille. Cela donnait immédiatement **des repères aux parents** puisque le fonctionnement était similaire, **et aux enfants** puisque les couleurs des crèches se ressemblent, le réseau ayant une identité visuelle qui se décline notamment dans l'aménagement.

Nous recomposons une équipe pour l'occasion, avec des professionnelles volontaires de différentes crèches du réseau, puisque dans mon équipe des personnes sont absentes pour garde d'enfant ou maladie.

“ Nous portons des masques pour les soins de proximité, les enfants de soignants en ont l'habitude, mais nous les enlevons quand nous sommes plus loin d'eux. „

En amont de l'accueil, je prends un premier contact par téléphone avec les parents et leur demande de me parler des habitudes de leur enfant, de ses particularités, notamment au niveau santé, alimentation, change, sommeil (allergies, régime hallal, température du biberon, rituel de coucher, toutes sortes de détails importants pour les petits...), et aussi d'apporter le doudou et la tétine de leur enfant, éventuellement sa turbulette (odeur de la maison), les crèmes, le biberon, le lait, les vêtements de rechange, tout ce qui pouvait nous être utile dans l'accueil.

Puis je prends contact avec des professionnels de la structure d'accueil d'origine de l'enfant, qui me transmettent également leur connaissance fine de l'enfant et de ses habitudes, rituels, rythmes. Cela complètes informations fournies par les parents et me permet d'établir pour chaque enfant une fiche récapitulative, destinée à l'ensemble de l'équipe.

Quand cela est possible, nous mettons en place un temps d'adaptation minimum : un contact avant l'accueil proprement dit : visite de la structure avec l'enfant et son parent, présentation de l'équipe, démarches administratives simplifiées.

Pour accueillir l'enfant, trouver ce qui va faire sécurité pour lui

- offrir un **contact physique** : bras, berceement, portage, en plus de son doudou et de sa tétine, ce qui peut l'aider à se consoler, à s'apaiser,

- **accueillir ses émotions** : essayer de les décoder, de faire des hypothèses et de les nommer : « tu es en colère ? tu as du chagrin ? », « tu as peur, tu ne nous connais pas et tu ne connais pas cette crèche » ; contenir ces émotions si elles « débordent » l'enfant-physiquement et par la parole,

- **proposer un rituel d'accueil** : une chanson, une musique, un objet transitionnel (par exemple pour un enfant, on s'est rendu compte que sa crème pour peau atopique remplissait cette fonction), un ou deux objets préférés que l'enfant peut retrouver quand il arrive.

“ Nous notons ce que nous observons dans ces premiers temps d'accueil sur la fiche de l'enfant afin que toute l'équipe puisse s'en saisir. ”

Organiser et communiquer jusqu'aux petits détails...

J'essaie d'organiser une équipe et un **planning les plus stables possibles**, et de mettre en place des outils qui permettent de **communiquer efficacement** entre nous pour très vite connaître les enfants, leur rythme, leurs habitudes, **les petits détails qui font que chacun va se sentir bien**, et partager cette connaissance : un cahier de suivi pour chaque enfant, un cahier général pour des informations plus organisationnelles, des transmissions orales à mi-journée au changement de binôme.

Cela nous permet de **construire une cohérence** dans l'accueil de chacun, les règles minimales mises en place, la réponse aux difficultés éventuelles de chaque enfant, ses besoins, ses étapes de développement...

Il s'agit également d'offrir aux enfants un **environnement intéressant pour eux**, stimulant, favorisant les expériences et explorations propres à leurs besoins : des objets et un aménagement qui correspondent à leurs étapes de développement, et qui ne changent que lorsque nous estimons que c'est indispensable en tenant compte de la nécessité de désinfecter les jouets quotidiennement.

...les repas, le sommeil, la présence rassurante !

Nous mettons en place un tour de rôle pour les repas, seul ou à 2 voire 3 selon l'autonomie des enfants, ce tour de rôle a pour but de rassurer chaque enfant sur sa place dans le groupe. Il comprend qu'il va manger dans tel ordre, après « untel », et a un repère dans le temps ; bien-sûr nous ajustons ce tour de rôle après échange en équipe, cela demande quelques jours d'observation et de tâtonnement. Ensuite, nous essayons de nous y tenir, sauf en cas de sieste décalée ou événement particulier. Nous accompagnons les enfants vers le sommeil en mettant, là-aussi, des rituels en place : lit fixe, change, doudou et tétine, histoire, boîte à musique, lanterne qui tourne, présence de l'adulte si nécessaire, voire bercement. Là-aussi, il est important d'échanger en équipe pour repérer les signes de fatigue et le rythme de chaque enfant ainsi que ses difficultés : pas facile de se « lâcher au sommeil » dans un contexte d'insécurité et de bouleversement général ! Nous sommes quasiment toujours 2 professionnelles pour 5 à 8 enfants, et c'est nécessaire, tant il faut pouvoir offrir cette présence rassurante et cette attention prévenante aux enfants.

Le soir, nous prenons le temps des retrouvailles enfant/parent, et échangeons sur la journée de l'enfant, sa vie quotidienne mais aussi ses découvertes du jour, ce qui l'a intéressé, ce qu'il a exploré, osé...

“ Et c'est beau de voir les enfants s'emparer de ce que nous leur offrons, et vivre leur vie d'enfant, jouer, explorer, grandir ! ” ■